

[Notas y extractos de G. Lacombe]

[Fabre à A'Abbadie, 27 lettres et une liste de produits  
30 sept. 1867 - 28 août 1871]

Ainhoa, 16 sept. 1868 " ... Je désirerais bien avoir  
l'adresse de S. A. le Prince Lucien-Louis, si ce n'était pas  
vous infortuné, je vous prierais d'avoir la bonté de me la  
donner ... "

Ainhoa, le 10 octobre 1868 " quelques absences successives  
que j'ai été obligé de faire, et les traces que des affaires  
m'ont causé, m'ont empêché de vous remercier  
plus tôt de l'obligeance que vous avez bien voulu  
avoir de me donner l'adresse que j'avais eu l'honneur  
de vous demander. Veuillez ~~les~~ agréer aujourd'hui  
ainsi que mes excuses sur ce retard. ... "

Ainhoa, le 3 mars 1869 " Il paraît que nous  
possédons dans nos contrées, le Prince Louis-Lucien  
Bonaparte, il réside à St. J<sup>n</sup> de Luz. Quelqu'un m'a écrit  
de lui prier de traduire, pour ce Prince, un petit ouvrage  
du Navarrais en Labourdin. Pour me témoigner sa  
satisfaction il eut la bonté de me faire remettre, de sa  
part, comme souvenir, une paire de candelabres. C'était  
pour remercier ce prince que j'eus recours à votre  
obligeance en vous priant de me donner son  
adresse à Londres. Je m'empresse de lui adresser une  
lettre de remerciement, mais je ne sais si elle lui est  
parvenue. Dans cette incertitude, qui me contrarie  
vivement, j'ai la crainte, que s'il ne l'a point reçue, il  
ne puisse se voir que j'ai manqué de convenance et de  
reconnaissance à son égard. Vous êtes en rapport direct  
avec lui, priez-vous courtoisement, lorsque vous aurez l'occasion,  
de le voir ou de lui écrire, de savoir s'il a reçu ma lettre?  
Je vous en ferai bien reconnaissant. "

A, le 7 juin 1869 -- "Je vous remercie bien vivement de l'obligeance que vous avez eue de vous enquerir de l'arrivée de la lettre dont je m'étais permis de vous entretenir, et de m'avoir annoncé qu'elle est parvenue à son adresse. -- "

A, le 28 juillet 1870 -- "Avez-vous la bonté de me faire connaître si Monseigneur le Prince Louis-Lucien Bonaparte réside toujours au même endroit à Londres? Je vous en serais bien reconnaissant. -- "

A, le 22 oct. 1867 -- "A mon premier voyage à Bayonne, j'avais l'honneur de vous faire tenir, par la voie que vous m'avez indiquée, le manuscrit Guipuzcoan dont je vous ai parlé.

A, le 29 oct. 1867 -- "Si vous avez parcouru toutes les pages de cette lettre {A}, desirant me mettre de suite au travail, veuillez donc, puisque vous voulez avoir cette bonté, la remettre chez Mr le Chanoine Duchauspé, où je la prendrai moi-même, et où je déposerai en même temps, afin qu'on ait l'obligeance de vous le faire tenir (et si je puis ce sera avant votre départ pour Paris), le manuscrit Biscayen, que par mégarde je vous avais dit être en dialecte Guipuzcoan. Voulez-vous offrir l'original, j'en prends copie, mon intention étant d'en faire la traduction. "

"Ainhoa, le 19 Décembre 1867.

Monsieur,  
Je remets aujourd'hui, à votre adresse, chez Monsieur le Chanoine Duchauspé, le manuscrit Biscayen dont j'avais eu l'honneur de vous entretenir. J'aurais bien désiré vous le faire tenir plus tôt, et

surtout avec la traduction, mais j'ai été indisposé et ne suis pas encore entièrement remis, ce qui m'oblige à remettre cette traduction à plus tard.

Vous remarquerez, avec plaisir, au commencement de cet ouvrage, un chant national, dont le ton est entièrement local!

J'ai annoté les fables suivantes imitées de l'inimitable de La Fontaine; elles sont parfaitement bien dites:

- 1° La Mort et le Bucheron, Page 27.
- 2° L'Avare qui a perdu son trésor, page 31!
- 3° Le Renard et les raisins, page 30.
- 4° L'homme entre deux âges et les deux maîtresses, Page 53.
- 5° Le Cheval et l'âne, Page 57.
- 6° Le loup ~~et~~ la chèvre et le chevreuil, Page 73.
- 7° Le Petit poisson et le pêcheur, Page 78.
- 8° Le Laboureur et ses enfants, Page 80;
- 9° La Cigale et la Fourmi, sous le titre de Bern et de Joâne, Page 82.

Je ois pouvoir affirmer que les autres fables sont du ou des auteurs, car il y en a plusieurs.

Agriez, je vous prie,

Monsieur,

l'expression de mes sentiments les plus distingués,

Jabé

Bayonne, le 7. février 1868

« M. Duchampé vous a-t-il  
fait parvenir le petit livre de Fables Biscayennes, que  
je lui avais laissé à votre adresse, ce dont je vous  
avais donné avis... »

[2<sup>s</sup> lettres à Hiribarren]